

Quelque peu groggy après les élections coup sur coup d'Andrej Babiš à la tête du gouvernement et de Miloš Zeman à la présidence, la société civile libérale tchèque s'est ressaisie et tente aujourd'hui de résister aux saillies du pouvoir contre les médias et la fonction publique. La réélection de Miloš Zeman fin janvier à la présidence de la République au terme d'une campagne marquée par le populisme xénophobe et la désinformation a laissé des traces . . .

[Lisez la suite gratuitement.](#)

Inscrivez-vous et suivez l'actualité d'Europe centrale avec un média indépendant.

[S'inscrire](#)

[Se connecter](#)

[Découvrez notre équipe](#)

[Qui sommes-nous ?](#)